

## **Commentaire texte 7 : oraison d'union, eucharistie**

### 1. L'oraison d'union : l'union des volontés

Thérèse introduit l'oraison d'union par la troisième demande du Notre Père : *"que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel"*. Thérèse ne fait pas un commentaire général du Notre Père comme le ferait un exégète ou un prédicateur aujourd'hui verset par verset, mais un commentaire seulement dans le registre de l'oraison contemplative, c'est-à-dire au regard de l'unique but de cette oraison : l'union des volontés de l'âme humaine et de son Dieu, car cette union intime est l'essence même de cette oraison. Saint Jean de la Croix en parle sous ce même angle de vue dans toute son oeuvre : c'est l'approche spécifique du Carmel.

Qu'est-ce que "l'union des volontés" ? : du point de vue de Dieu, c'est le désir d'amour de la Trinité entière d'établir sa demeure dans le coeur de ses enfants humains ; du point de vue de l'homme, c'est l'ajustement de sa volonté à celle de Dieu, c'est l'offrande de sa volonté propre, le don total de soi à l'Incréé jusqu'au détachement des créatures. Thérèse nous dit que, sur la prière de son Fils, le Père "nous donne déjà son royaume". Mais aussitôt après, elle nous dit qu'il ne lui (et ne nous) sera pas possible d'accomplir la volonté de Dieu "en une terre aussi stérile que la mienne". Et elle s'explique : "car c'est seulement "la terre une fois devenue ciel" que "il sera en mon pouvoir d'accomplir votre volonté". Autrement dit tant que ma terre, notre terre, n'est "pas encore devenue ciel", il lui faut (et il nous faut) une profonde conversion de sa volonté (de notre volonté). En effet le "royaume" qui nous est promis, et qui est déjà donné comme une grâce par la prière et l'offrande du Fils de Dieu, n'a rien à voir avec "des richesses, des plaisirs, des honneurs, ou d'autres biens aussi terrestres". Les "présents qu'il nous destine en ce monde" peuvent commencer par ressembler à ceux qu'a vécu le Christ dans son offrande d'amour à Gethsémani : "angoisses, douleurs, injures, persécutions", "maladies, affronts, souffrances de la pauvreté", jusqu'à une mort sur une croix. Et Thérèse indique la raison pour laquelle "le Maître se sert des paroles du Pater : il connaît l'immense avantage qu'il y a pour nous à accomplir la volonté du Père".

### 2.L'oraison d'union : la contemplation parfaite

Cet "immense avantage" est de "disposer notre âme à atteindre en très peu de temps le terme de sa course, à se désaltérer aux eaux vives de la source" celle que Jésus évoquait à la samaritaine dans l'évangile de St-Jean (4, 14): *"L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant pour la vie éternelle"*. Cet "immense avantage" est ce que Thérèse appelle "la contemplation parfaite", qui est ce royaume intérieur que Dieu peut accorder ici-bas à ceux qui s'engagent dans ce chemin de perfection qu'est l'union des volontés, cette union qu'a vécue Jésus lui-même en ajustant courageusement sa volonté humaine à la volonté divine de son Père à Gethsémani puis au Golgotha. Thérèse, dit: ce don de volonté a, "un tel empire sur le coeur du Tout-Puissant lui-même qu'il le détermine à...nous transformer en lui, et à unir ainsi le Créateur à la créature". Alors "ce Dieu d'amour commence à prendre ses délices dans notre âme", et celle-ci "commence à soupçonner un peu de sa félicité future". Mais autant Thérèse souligne la grandeur des "faveurs" et "ravisements" reçues de Dieu, autant elle souligne leur caractère totalement reçu, gratuit et indû, et elle incite celles et ceux qui les reçoivent à la plus grande humilité. Car elle mesure sa faiblesse (notre faiblesse), elle s'exclame : "Quelles difficultés d'exécution !" C'est pourquoi elle célèbre l'Eucharistie comme "un admirable moyen" de nous réveiller, nous consoler, et surtout de "faire éclater les ineffables tendresses de son amour pour nous".